

mais qu'il est loin de lui. C'est là un peu notre tort, nous canadiens français. Nous croyons que les peuples qui nous environnent sont plus heureux que nous, et nous envions leur sort.

Pourtant, dans le moment actuel, quels sont les peuples de la terre qui jouissent d'une plus grande somme de bonheur que nous ?

Si nous nous donnons la peine d'étudier sérieusement ce qui peut rendre un peuple aussi heureux qu'il peut l'être, dans la vallée de larmes que nous sommes tous appelés à traverser, ne serons nous pas forcés d'avouer que les éléments du bonheur terrestre se trouvent ici, autant et plus peut-être que dans la plupart des autres pays du monde ?

En effet, qu'est ce qui constitue la prospérité, la véritable jouissance d'un peuple ? N'est-ce pas la paix, l'aisance, la liberté, l'union fondée sur la charité fraternelle, la pratique de toutes les vertus chrétiennes, l'instruction religieuse qui forme le cœur, développe l'intelligence, ennoblit l'homme, en lui montrant ses devoirs envers Dieu et ses semblables ?

Encore une fois, où ces conditions du véritable bonheur terrestre se trouvent-elles mieux réunies qu'ici ? Si on étend nos regards sur les peuples qui nous avoisinent, ou sur ceux de l'Europe, de l'Asie, on trouvera parmi eux, tantôt la richesse dans tout son éclat, sa puissance, et accompagnées des jouissances éphémères qu'elle procure ; mais, à l'ombre des palais splendides et somptueux, au service des grands orgueilleux, on aura tout un peuple de mercenaires traînant son existence dans la misère et l'objection.

On trouvera des peuples savants et qui se vantent de marcher à la tête de l'humanité, dans la voie des sciences, des arts, et de tous les progrès. Mais cette